

Au cours de deux élections législatives, le Parti Communiste Internationaliste recueillit à Brest plus de 600 voix. Et cela, en dépit des calomnies et de l'absence d'un journal quotidien.

Aujourd'hui, une consultation électorale montrerait que le nombre des sympathisants du P.C.I. s'est encore renforcé. Pourquoi ? Donnons un seul motif.

A Brest, dans le bâtiment, pendant des années, notre camarade J. Léostic combattit constamment pour l'échelle mobile des salaires que Frachon calomniait encore en 1947.

Jean Léostic lutta contre la trop grande hiérarchie des salaires qui est un facteur de division entre les travailleurs.

Il lutta pour le Contrôle ouvrier sur la production.

Dans cette époque où le mouvement ouvrier était uni sur le plan syndical, il lutta pour la grève générale que la masse des ouvriers souhaitait et qui était toujours renvoyée aux calendes grecques par Jouhaux-Frachon.

Pourtant, en 1946-47, la grève générale pour l'instauration d'un Gouvernement ouvrier-paysan était immédiatement réalisable.

Qui donc combattit la position juste de Jean Léostic ?

Qui tenta avec le plus d'ardeur de lui couper la parole dans des assemblées syndicales ?

Qui endormait les gars du bâtiment en leur disant que "La classe ouvrière, tout comme un coureur, doit reposer ses muscles avant le mouvement général qui ne tardera pas" ?

Qui se fit un des champions de la ligne stalinienne et de l'anti-trotskyisme ? ... Franz MANACH secrétaire, à l'époque, du syndicat du bâtiment puis de l'Union Locale.

Mais aujourd'hui, nous lisons dans le bulletin PCF de préparation à la 13^{ème} Conférence fédérale. (Supplément au N° 272 de "La Bretagne", page 22.

"LE POLICIER QUI DIRIGEAIT L'U-

NION LOCALE DE BREST ETAIT UN CONDAMNÉ DE DROIT COMMUN"

Nous faisons toutes réserves sur ces accusations, sachant trop bien que lorsqu'on veut tuer son chien on dit qu'il est enragé, et ne possédant pas plus que les autres travailleurs de Brest, d'informations précises à ce sujet.

Mais tout de même, cette attaque contre l'ancien secrétaire de l'U.L. émanant du bureau fédéral du PCF, fera réfléchir beaucoup de travailleurs.

Ils seront amenés à penser que les policiers et les agents du capital qui peuvent se glisser dans les rangs ouvriers sont en général des gens bien conformistes, bien benîoui-oui, pour conserver leurs postes, mais qu'on ne trouve pas ces policiers dans les rangs des militants qui, malgré leur petit nombre, malgré les insultes, luttent courageusement pour faire prévaloir dans le mouvement ouvrier une tactique juste qui ne serve, ni les intérêts des bourgeois de Washington, ni ceux des bureaucrates privilégiés de Moscou, mais la cause des exploités du monde entier.

Brest le 11-3-1950.

Pour la cellule de Brest du
Parti Communiste Internationaliste.
(4^{ème} Internationale)

Calvés André

Camarade,

Contre des centaines de calomnies répandues à des millions d'exemplaires, nous n'avons qu'un petit journal sur quatre pages tous les quinze jours.

Et les frais élevés ne nous permettent pas de l'expédier par les messageries dans tous les kiosques.

ABONNE TOI. Un an = 200 frs.

C.C.F. Melle Picard, 5630-38. Paris.
(19 rue Daguerre, Paris 14^{ème})